

ENQUÊTE AUPRÈS DES TRAVAILLEURS SANS EMPLOI

Patricia Vendramin
Fondation Travail-Université
pvendramin@ftu-namur.org

CSC – Construire un chemin vers l'emploi
Bruxelles, 3 avril 2014

Plan

1. L'enquête
2. Le travail est une valeur centrale même (surtout) quand on n'en a pas
3. Les facteurs explicatifs de l'absence d'emploi. Vision des TSE
4. L'autoévaluation des chances de (re)trouver un emploi
5. Le plan d'accompagnement des chômeurs
6. Quelques perspectives

1. L'enquête

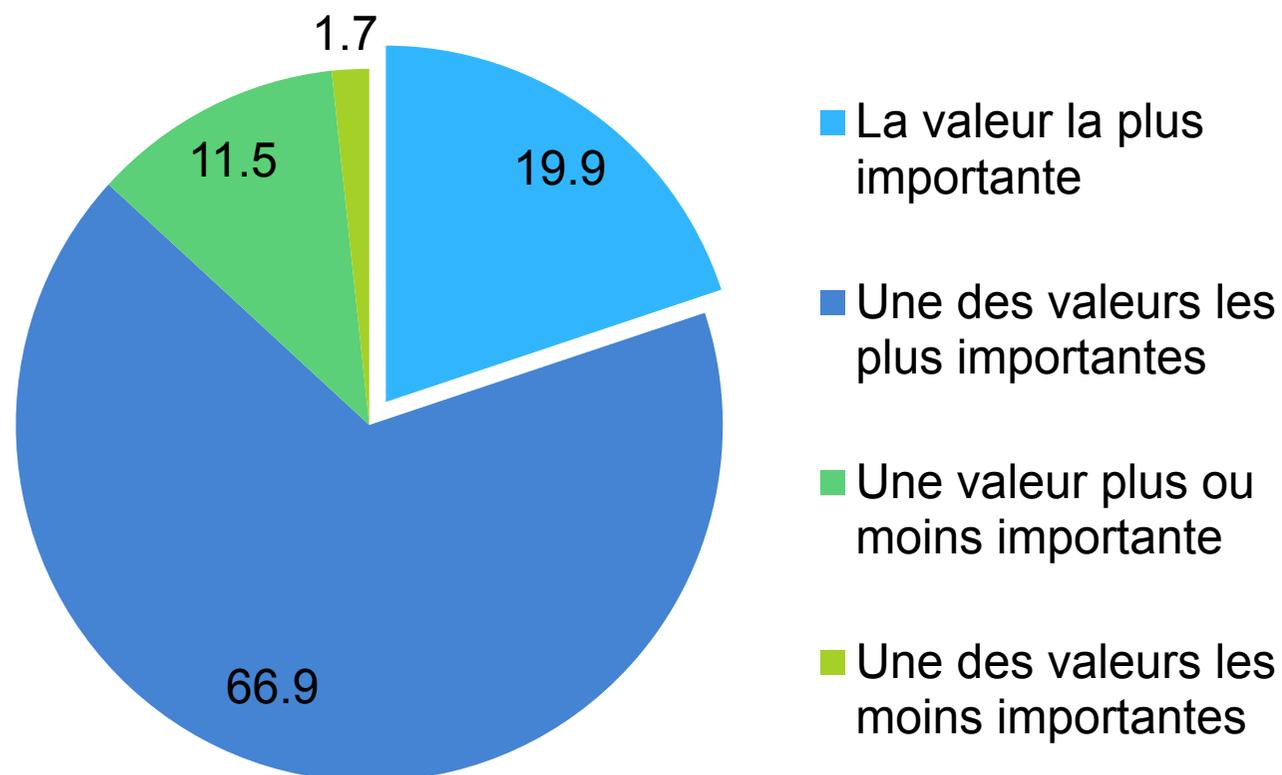
- Dépasser les approches exclusivement quantitatives
- Donner la parole aux TSE
- Vision du travail, regard sur les causes du chômage, frontières entre l'emploi et le non-emploi, vision du plan d'accompagnement et du contrôle, perspectives
- Enquête par questionnaire, échantillon représentatif de la Wallonie et Bruxelles, 1985 réponses, collecte des réponses de novembre 2013 à janvier 2014.
- Enquête réalisée par la Fondation Travail-Université à la demande de la CSC

2. Le travail est une valeur centrale, même (surtout) quand on n'en pas

- Comme valeur absolue (en soi)
 - La valeur *la plus* importante > pour 1 TSE sur 5
 - Parmi les valeurs les plus importantes > pour 7 TSE sur 10
 - Le plus important > plus souvent parmi les moins diplômés, les plus éloignés de l'emploi et les étrangers ou Belges d'origine étrangère.
- Comme valeur relative (par rapport à d'autres domaines de la vie)
 - Pour les plus de 30 ans > le couple et la famille viennent en 1^{ère} place
 - Pour les moins de 30 ans > le travail et la vie professionnelle viennent en 1^{ère} place
 - 42.8% des moins de 30 ans vivent chez leurs parents

- L'emploi > plus qu'un revenu > une identité, un statut, une reconnaissance sociale, l'accès à la vie indépendante, du lien social
- Convergences avec d'autres enquêtes, notamment internationales (EVS, ISSP, voir notamment Méda D., Vendramin P., *Réinventer le travail*, PUF, 2013)
- Convergences avec les enquêtes auprès des actifs occupés
- Centralité du travail encore plus forte parmi les moins diplômés (le capital culturel 'permet' une relative distance)
- Centralité du travail + poids du contrôle > souffrance

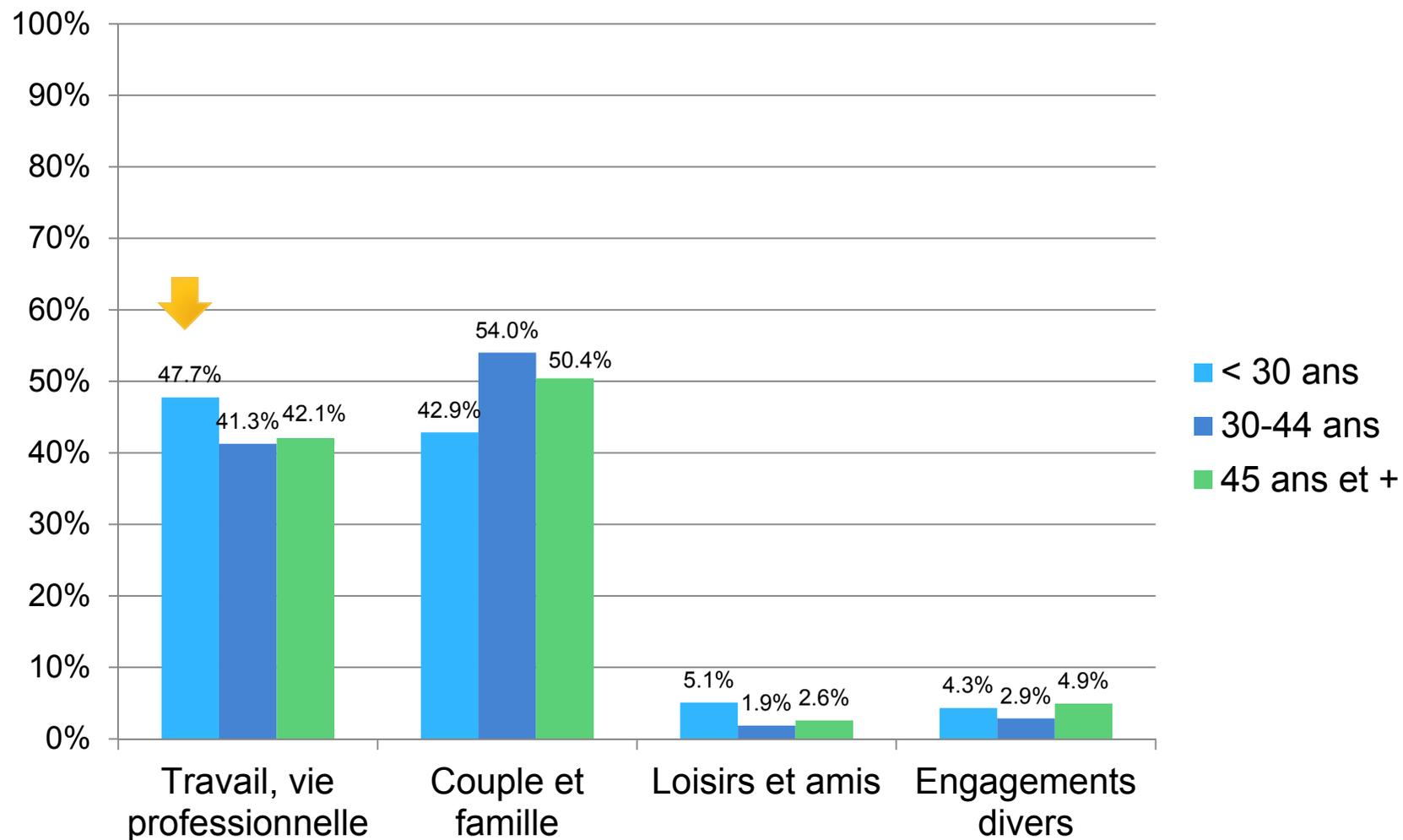
Centralité absolue – Le travail comme valeur (%)



La valeur la plus importante

• Belges de souche	15.2%	• Femme	18.5%
• Belges d'origine étrangère	24.6%	• Homme	21.9%
• Ressortissants EU	20.6%		
• Ressortissants non EU	40.7%		

Centralité relative – Les domaines importants dans la vie, selon l'âge (%)
Quatre domaines proposés. La répartition des premières places.



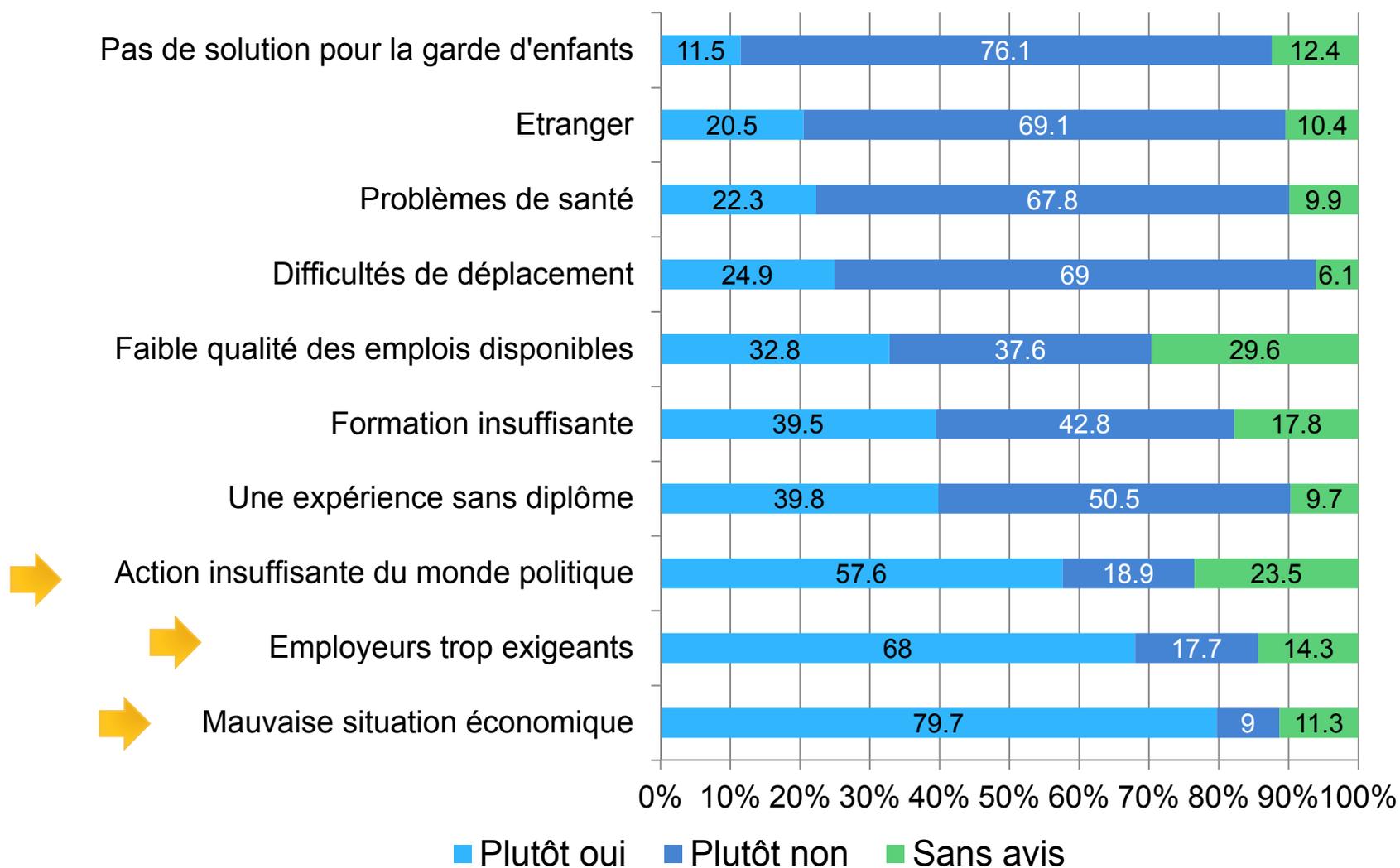
3. Les facteurs explicatifs de l'absence d'emploi. Vision des TSE

- Parmi les facteurs explicatifs éventuels cités dans l'enquête, les TSE pointent les éléments suivants,
 - En 1^{ère} place > le marché de l'emploi
 - En 2^{ème} place > le manque d'action politique
 - En 3^{ème} place > des obstacles personnels
 - En 4^{ème} place > des manques au niveau des équipements collectifs
- Peu de différences entre hommes et femmes
- Les étrangers > poids plus lourd auto-accordé aux obstacles personnels
- Des variations liées à l'âge (↑problèmes de santé, ↑du regard négatif sur l'action politique, ↑de l'absence de diplôme certifiant l'expérience, ↓problèmes de garde d'enfants)

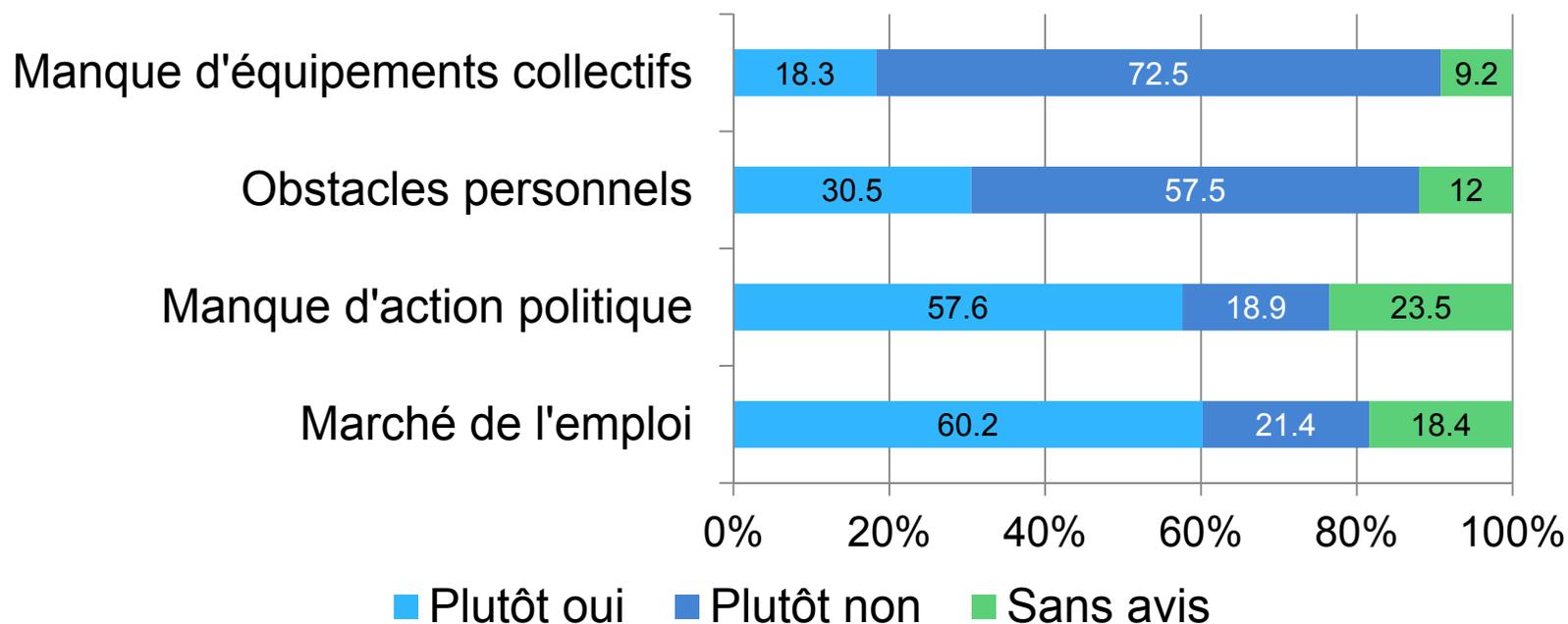
- Les politiques centrées sur les individus (càd les obstacles personnels) ne ciblent qu'un des facteurs explicatifs MAIS pas le plus important > réalisme par rapport au marché de l'emploi et aux causes externes.
- L'accompagnement aide à dépasser les obstacles personnels; il ne résout pas: le déficit d'emplois disponibles, le manque d'actions au niveau politique, le manque d'équipements collectifs.
- Dépasser ses obstacles personnels, c'est faire sa part du chemin vers l'emploi MAIS quid si l'environnement reste inchangé?

- Amartya Sen > justice sociale et développement des *capacités* des individus
- Agir sur trois niveaux:
 - L'individu (le TSE)
 - L'environnement (le marché de l'emploi/du travail)
 - Le contexte institutionnel (règles et procédures)
- !!! La logique de l'activation met essentiellement l'accent sur l'individu
 - Voir top 3 des sondés (slide suivant)

Les facteurs explicatifs des difficultés d'accès à l'emploi (%)



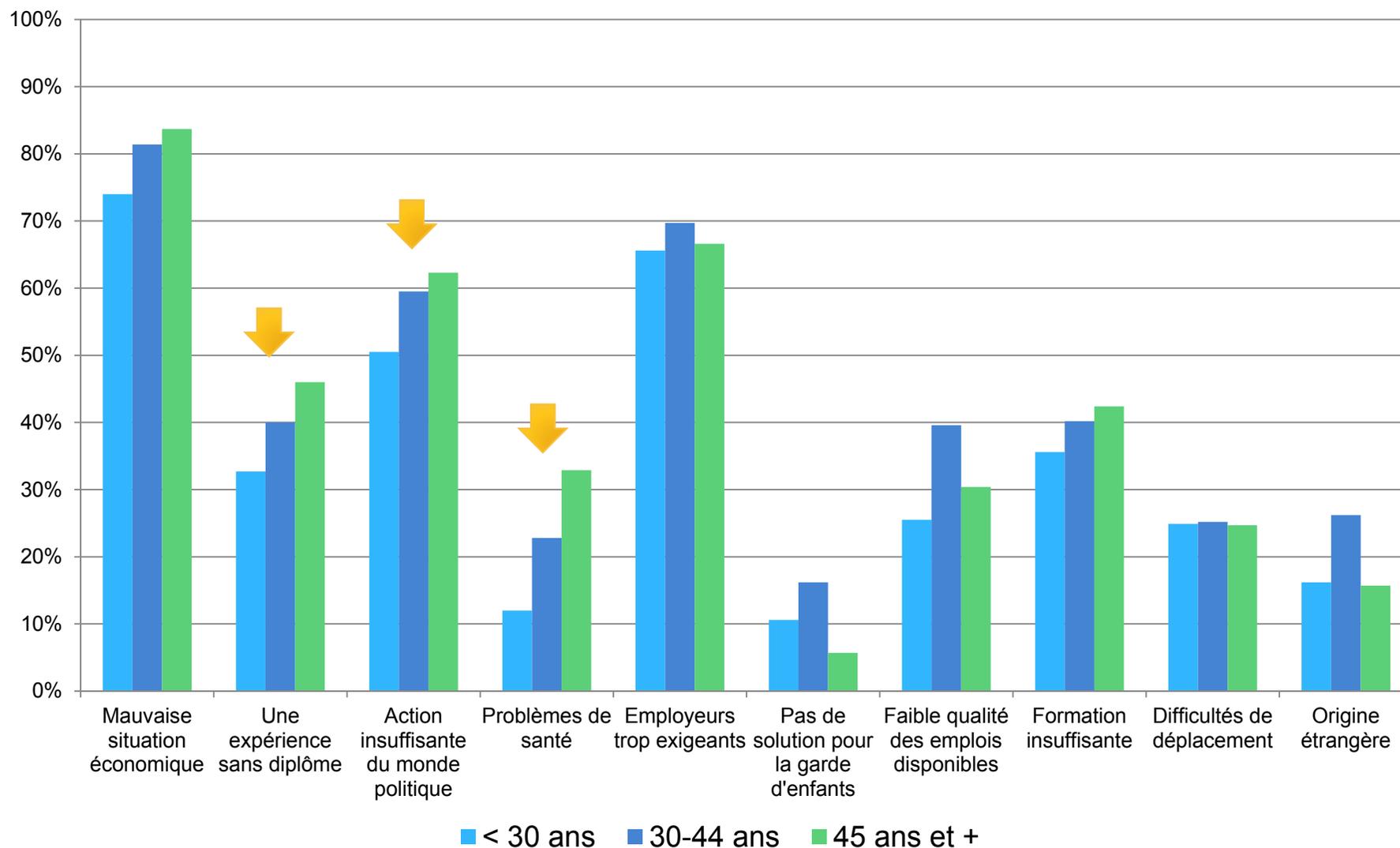
Les facteurs explicatifs des difficultés d'accès à l'emploi (%)



- **Marché de l'emploi**: mauvaise situation économique, employeurs trop exigeants, faible qualité des emplois disponibles.
- **Manque d'action politique**: action insuffisante du monde politique
- **Obstacles personnels** : problèmes de santé, formation insuffisante, une expérience sans diplôme, origine étrangère.
- **Manque d'équipements collectifs**: pas de solution pour la garde d'enfants, difficultés de déplacement.

Les facteurs explicatifs des difficultés d'accès à l'emploi, selon l'âge (%)

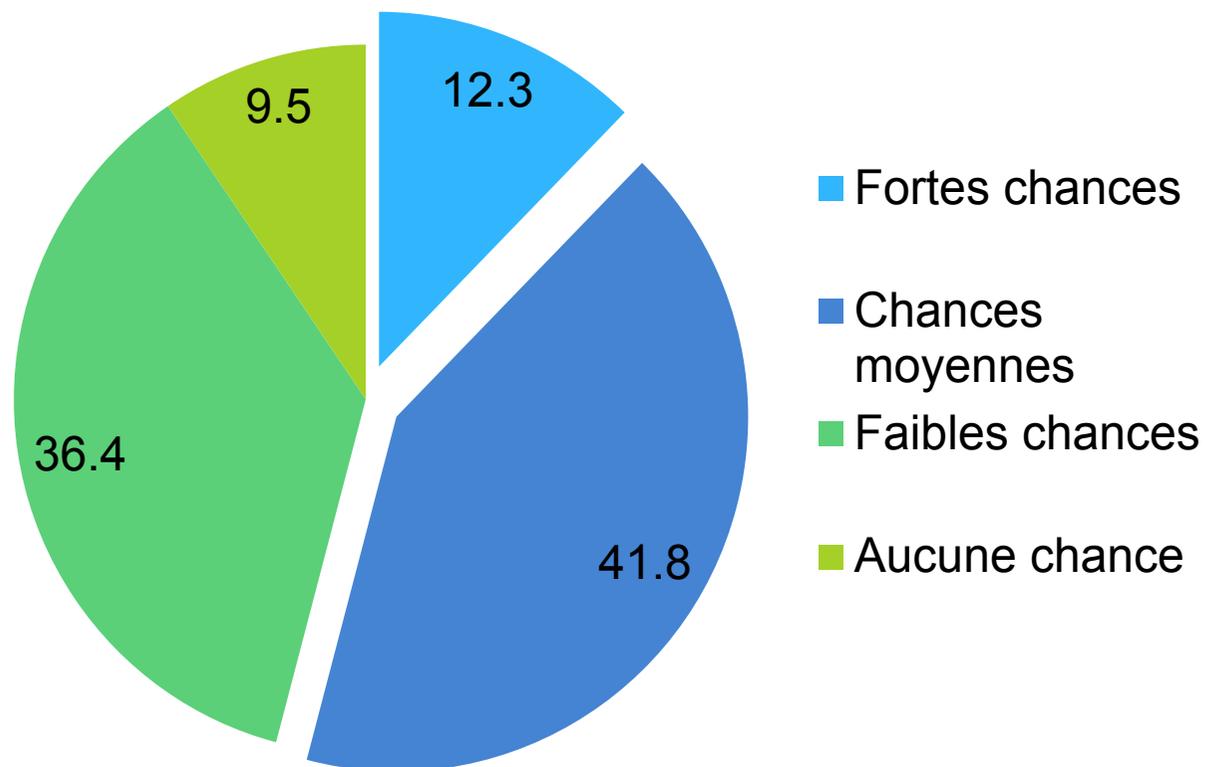
Réponse « plutôt oui »



4. L'autoévaluation des chances de (re)trouver un emploi

- Dépasser ses obstacles personnels est nécessaire MAIS réalisme sur l'état du marché de l'emploi > dès lors, part importante de **pessimisme**
 - 54.1% sont optimistes en ce qui concerne leur retour à l'emploi mais 45.9% considèrent que leurs chances de (re)trouver un emploi sont faibles ou nulles
 - Le lien avec l'âge est le plus fort (plus fort que le diplôme, la durée du chômage, l'origine...)
 - Effet limité du niveau de diplôme
 - Un peu plus d'optimisme parmi les étrangers et les femmes

Autoévaluation des chances de (re)trouver un emploi (%)

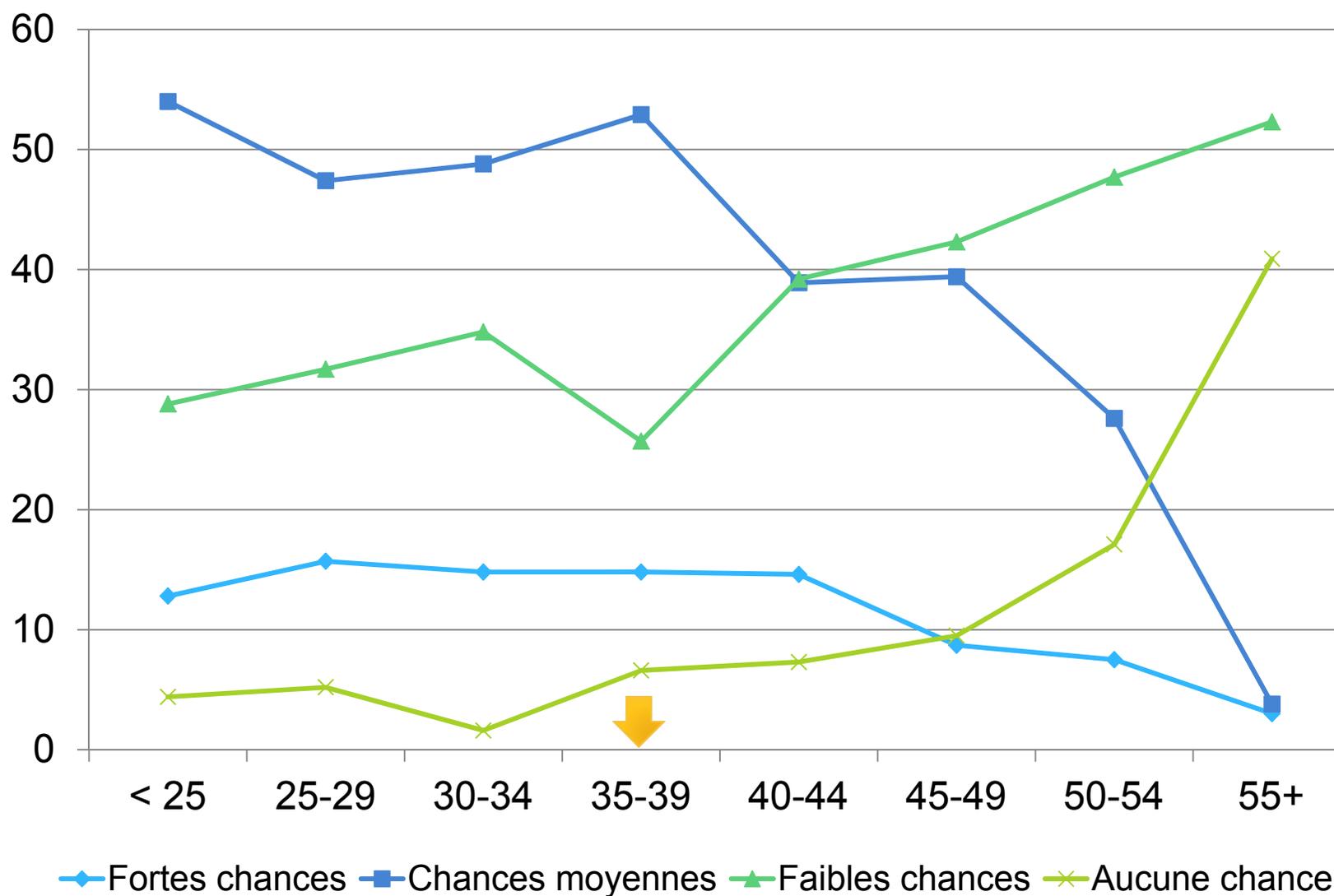


Optimistes: fortes chances et chances moyennes = 54.1%

Pessimistes: faibles chances + aucune chance = 45.9%

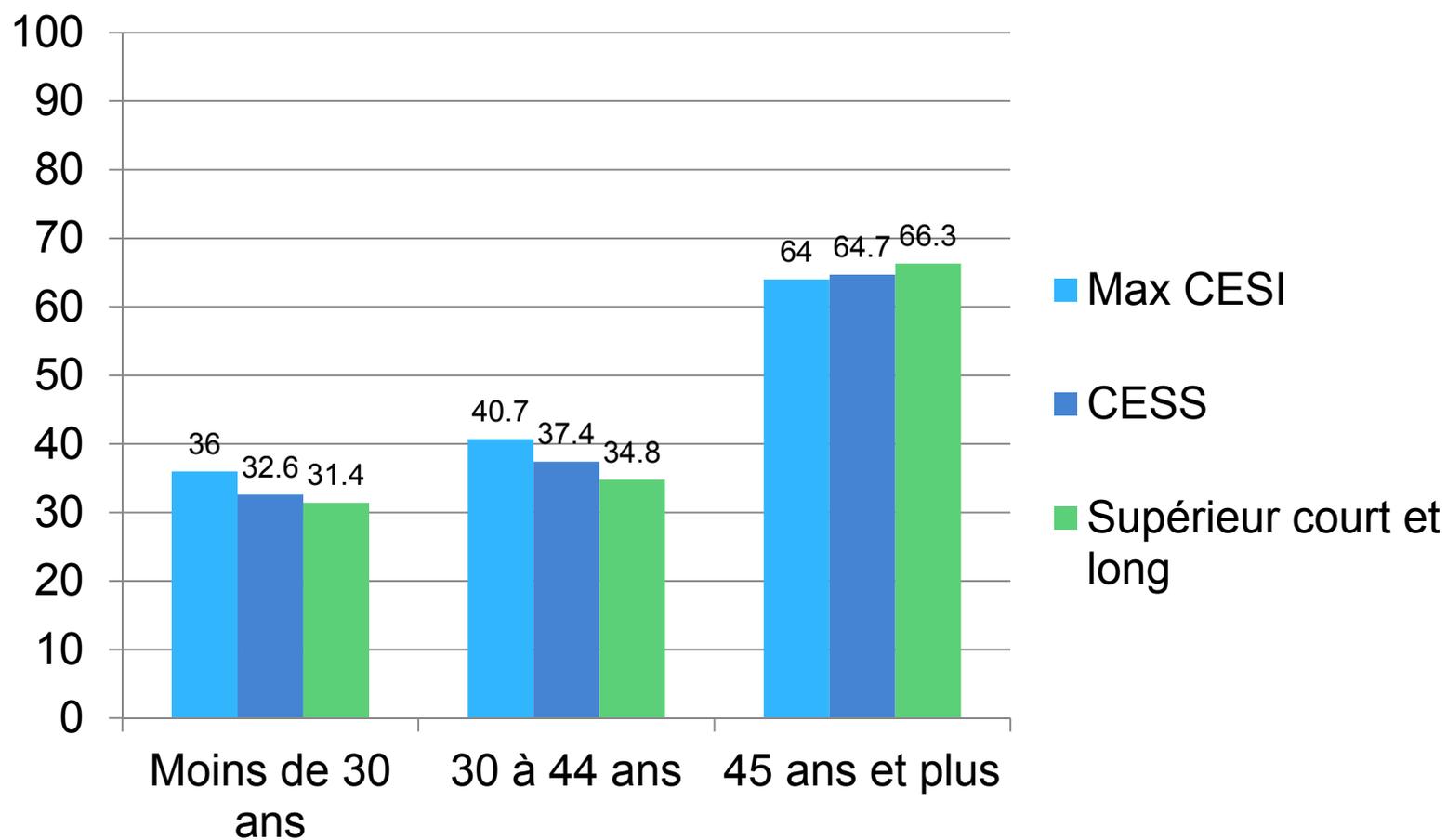
- Un pessimisme parmi les TSE qui croît avec l'âge:
 - Plus d'un tiers des moins de 30 ans (35.1%) estime qu'ils n'ont quasi aucune chance de (re)trouver un emploi.
 - Deux tiers des 45 ans et + (65.9%) estiment qu'ils n'ont quasi aucune chance de (re)trouver un emploi.
 - l'âge est plus déterminant que le diplôme > réalisme par rapport au marché de l'emploi des seniors
- Convergences avec les actifs occupés (enquête EWCS, 2010, BE)
 - « *Si je devais perdre ou quitter mon emploi actuel, il serait facile pour moi de trouver un emploi avec un salaire similaire* » D'accord avec cette proposition > 55.9% des moins de 30 ans et 24.4% des 50 ans et plus.
- Poids des discriminations liées à l'âge pour tous

Évolution de l'autoévaluation des chances de (re)trouver un emploi, selon l'âge (%)



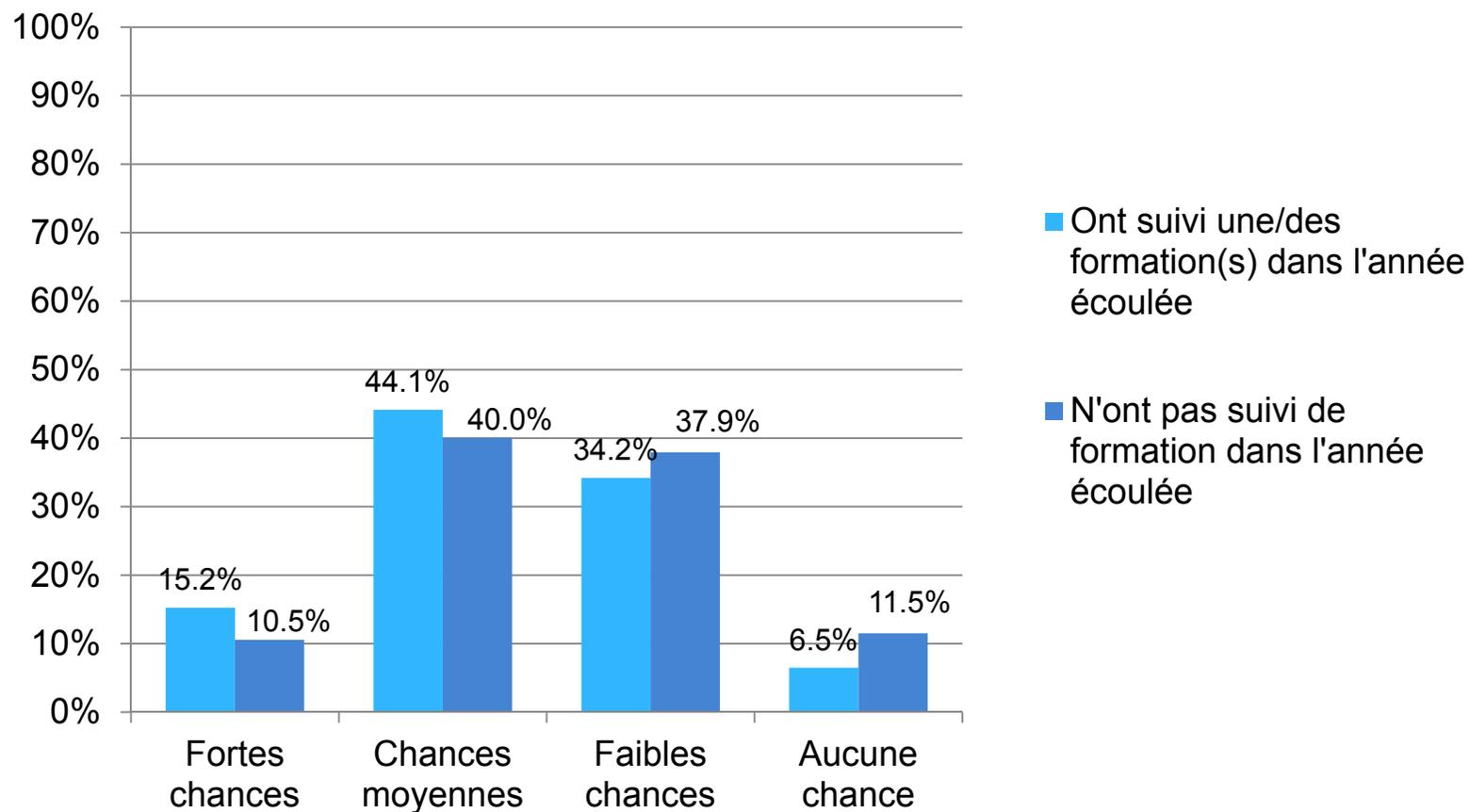
Évolution de l'autoévaluation des chances de (re)trouver un emploi,
selon l'âge et le diplôme (%)

Pessimistes (faibles chances ou aucune chance)



- Ceux qui ont suivi une/des formation(s) dans l'année qui précède l'enquête (4 TSE sur 10)
 - Effet positif mais modéré de la formation sur l'autoévaluation des chances de (re)trouver un emploi > dépasser ses obstacles personnels est nécessaire mais pas suffisant
 - Impact positif de la formation sur la confiance en soi, encore plus parmi les femmes > la formation = des compétences mais aussi du lien social, une identité
 - Impact positif de la dimension collective

Autoévaluation des chances de (re)trouver un emploi,
selon que le fait d'avoir ou pas suivi une/des formation(s) durant
l'année écoulée (%)



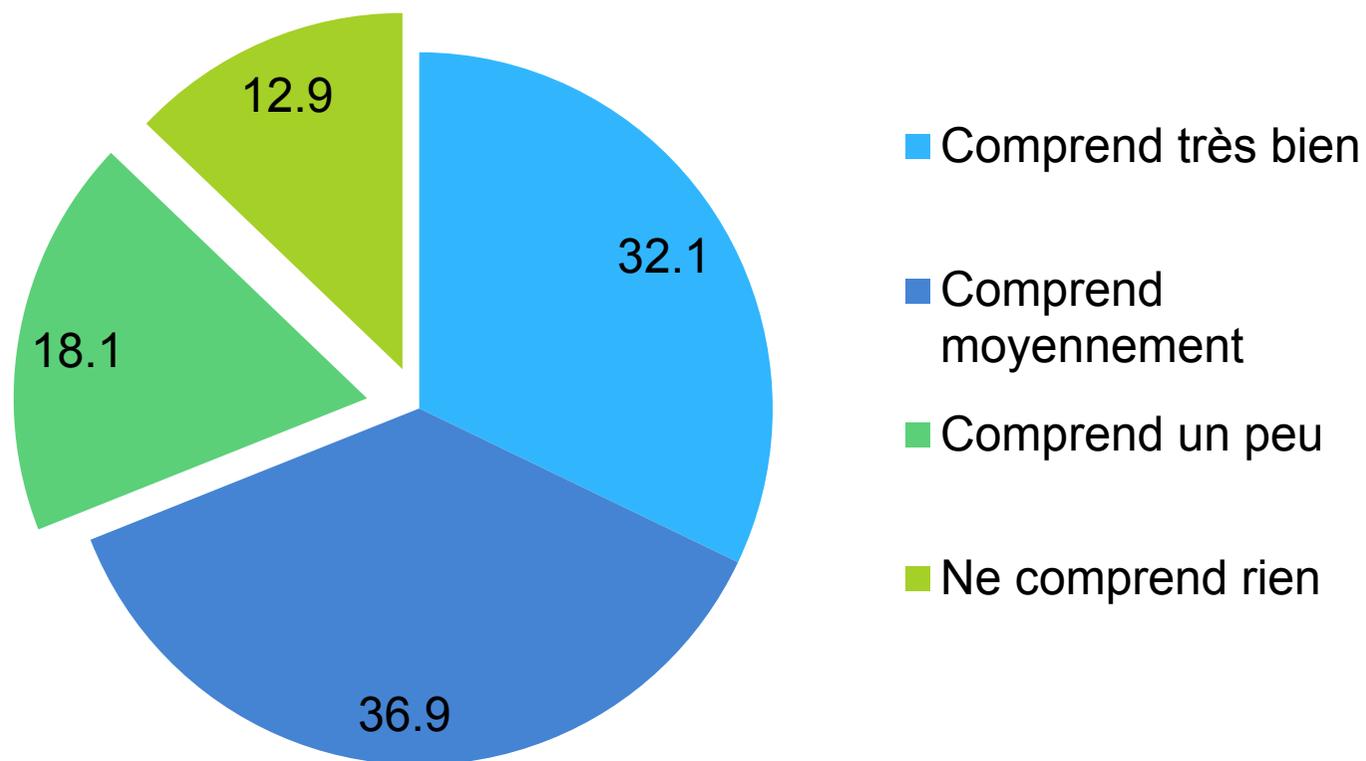
Autoévaluation des chances de (re)trouver un emploi,
selon le sexe et l'origine (%)

%	Pessimistes sur l'estimation des chances de (re)trouver un emploi
Belges de souche	47.2
Belges d'origine étrangère	42.7
Ressortissants EU	43.6
Ressortissants non EU	41.2
Homme	47.9
Femme	43.8

5. Le plan d'accompagnement des chômeurs

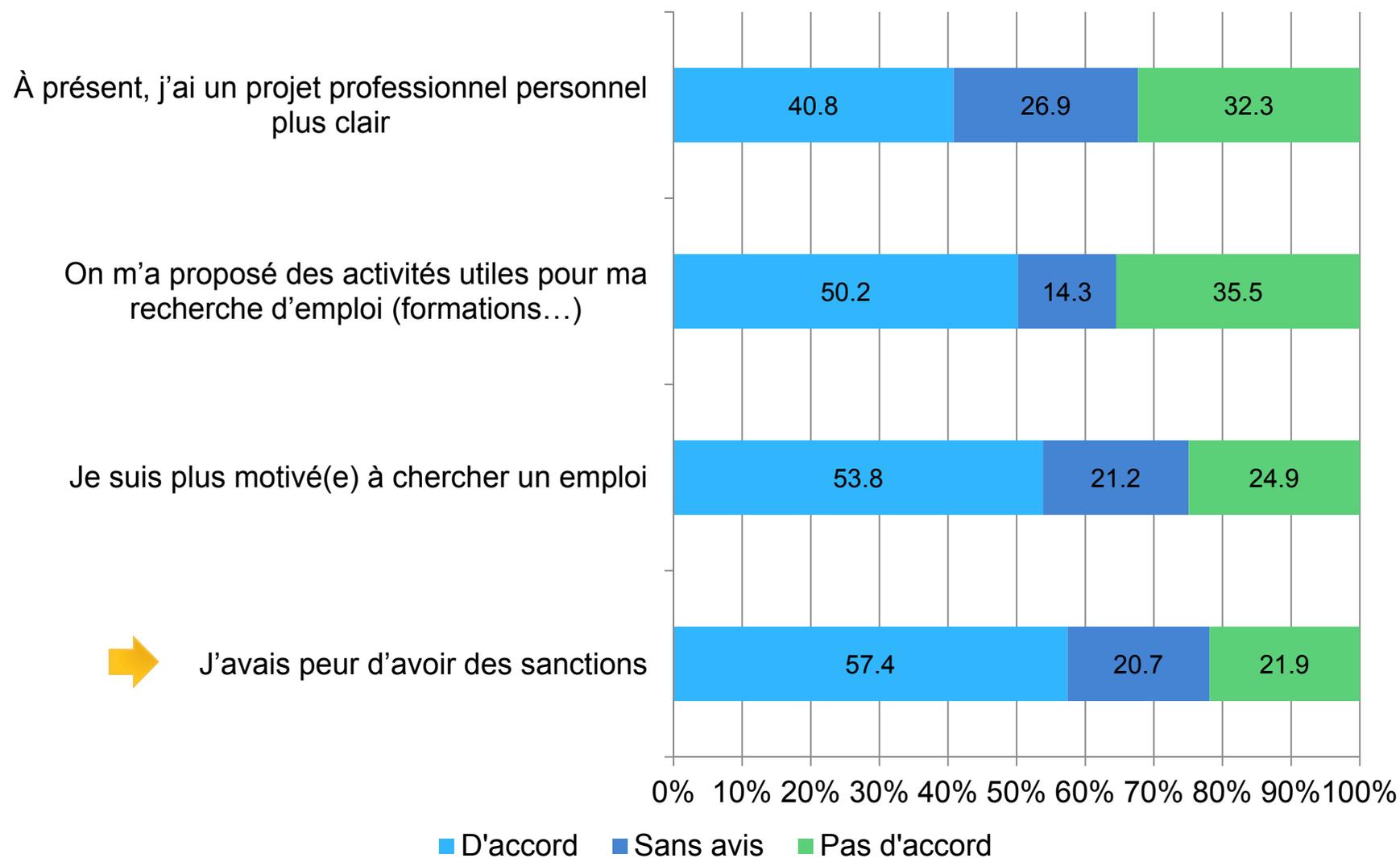
- Près d'un tiers (31%) des TSE ne comprennent pas les mesures du plan d'accompagnement des chômeurs
 - !! Les niveaux de compréhension varient peu avec les niveaux de diplôme
 - Plus d'un tiers (36.9%) les comprennent moyennement
 - 32.1% les comprennent très bien
- Déficit de lisibilité et/ou de sens

Degré de compréhension des mesures
du plan d'accompagnement des chômeurs (%)



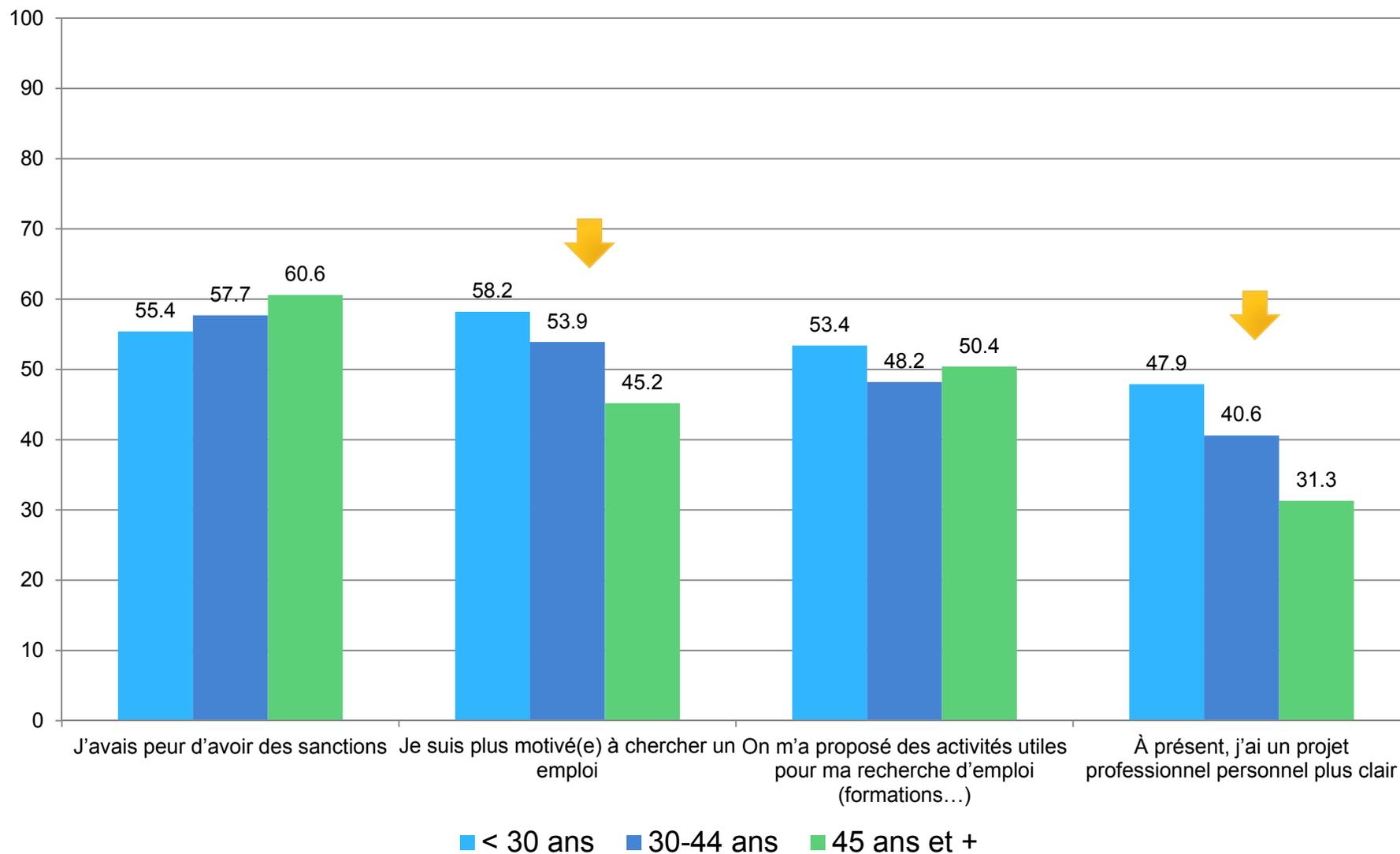
- Le plan d'accompagnement des chômeurs
 - Un contact où la peur de la sanction est très fréquente > 57.4%
 - *34% pensent que le rôle du Forem ou d'Actiris est aussi de « contrôler »*
 - Un impact positif sur la motivation dans 1 cas sur 2
 - *Mais 24.9% pas d'accord et 21.2% sans avis*
 - Un impact positif sur le projet professionnel dans 4 cas sur 10
 - *Mais 32.3% pas d'accord et 26.9% sans avis*
 - Des propositions utiles dans 1 cas sur 2
 - *Mais 35.5% pas d'accord et 14.3% sans avis*
- Slide 35 > des mesures utiles pour aider les chômeurs à (re)trouver un emploi
 - *« Mieux aider les chômeurs dans leur recherche d'emploi » > 74.1%*

Bilan personnel de l'expérience du plan d'accompagnement des chômeurs (%)

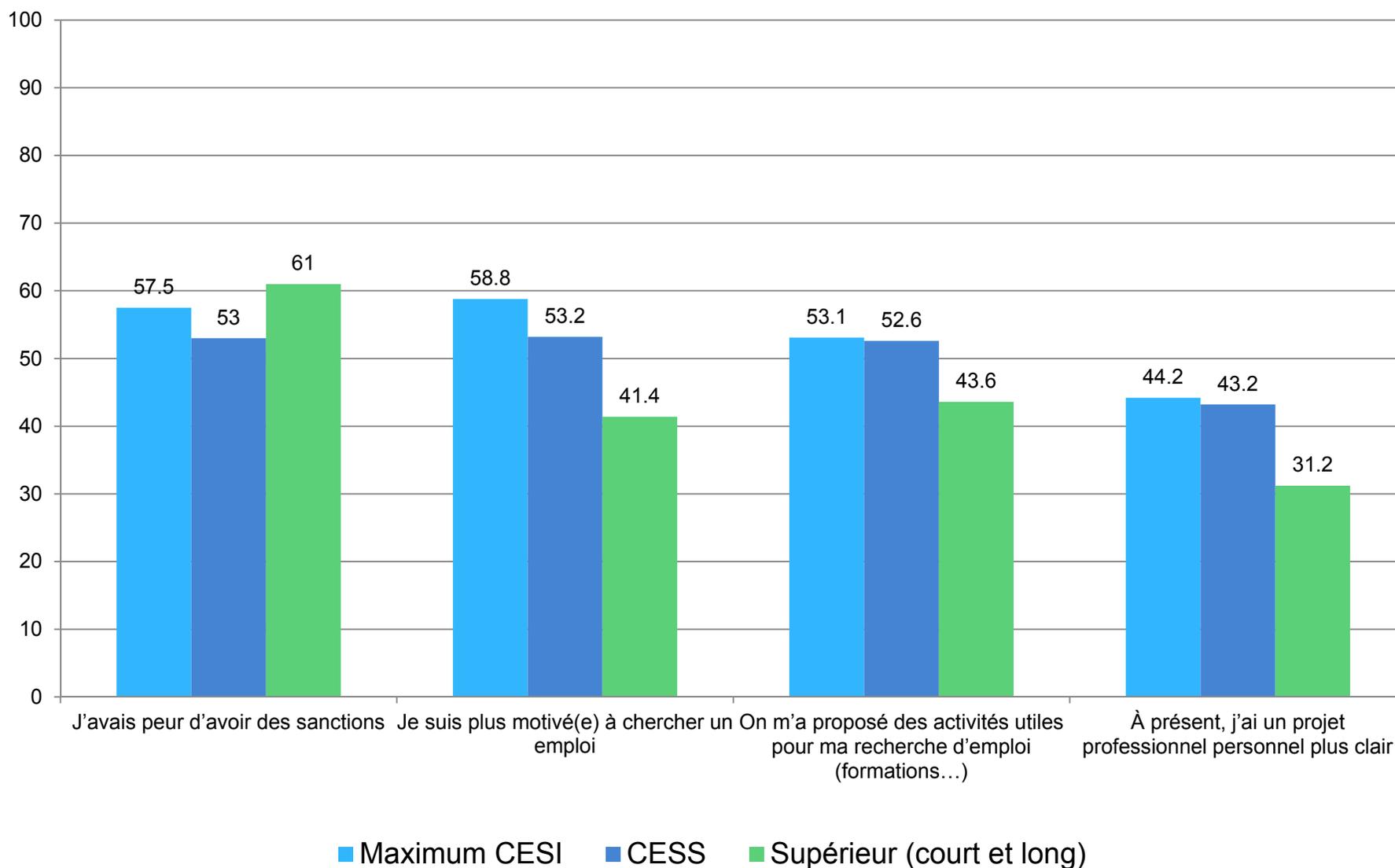


- Effet plus marqué du PAC sur la motivation et la vision d'un projet professionnel chez les moins de 30 ans
- Effet plus positif sur les moins diplômés
- Paradoxe de mesures qui sanctionnent davantage les publics qui semblent en retirer le plus souvent un effet positif
- Un dispositif standard mais des besoins différents

Bilan personnel de l'expérience du plan d'accompagnement des chômeurs, selon l'âge (%) *D'accord avec la proposition*



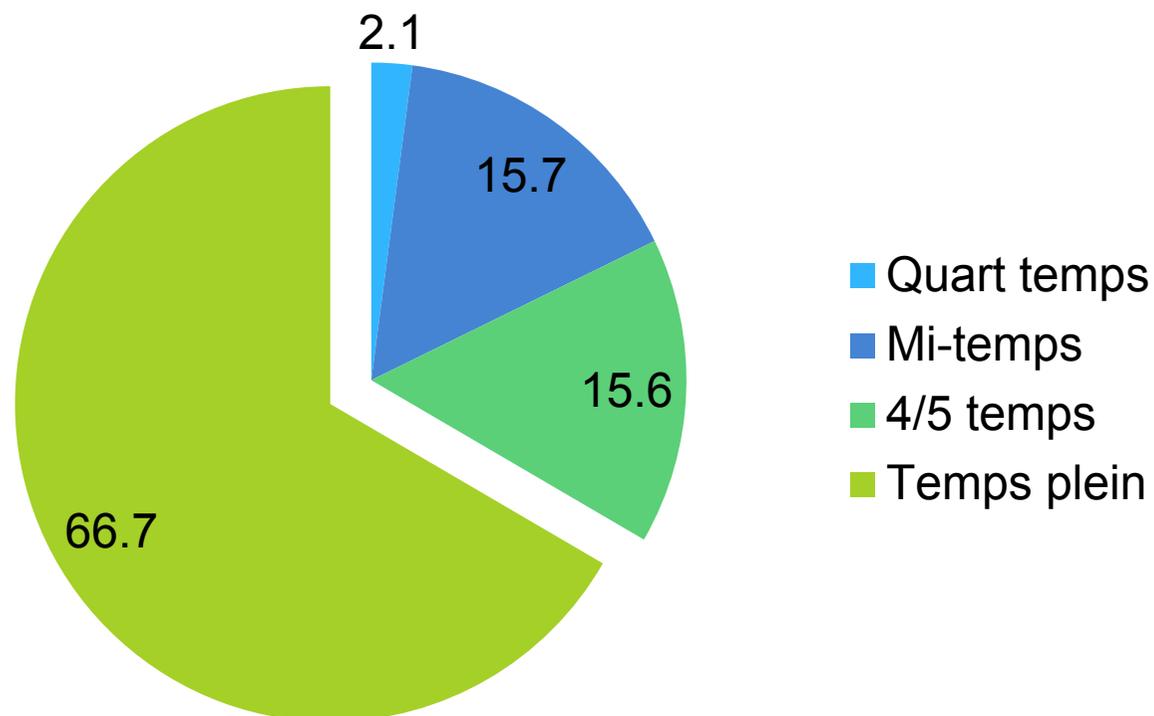
Bilan personnel de l'expérience du plan d'accompagnement des chômeurs, selon le niveau d'étude (%) *D'accord avec la proposition*



6. Quelques perspectives

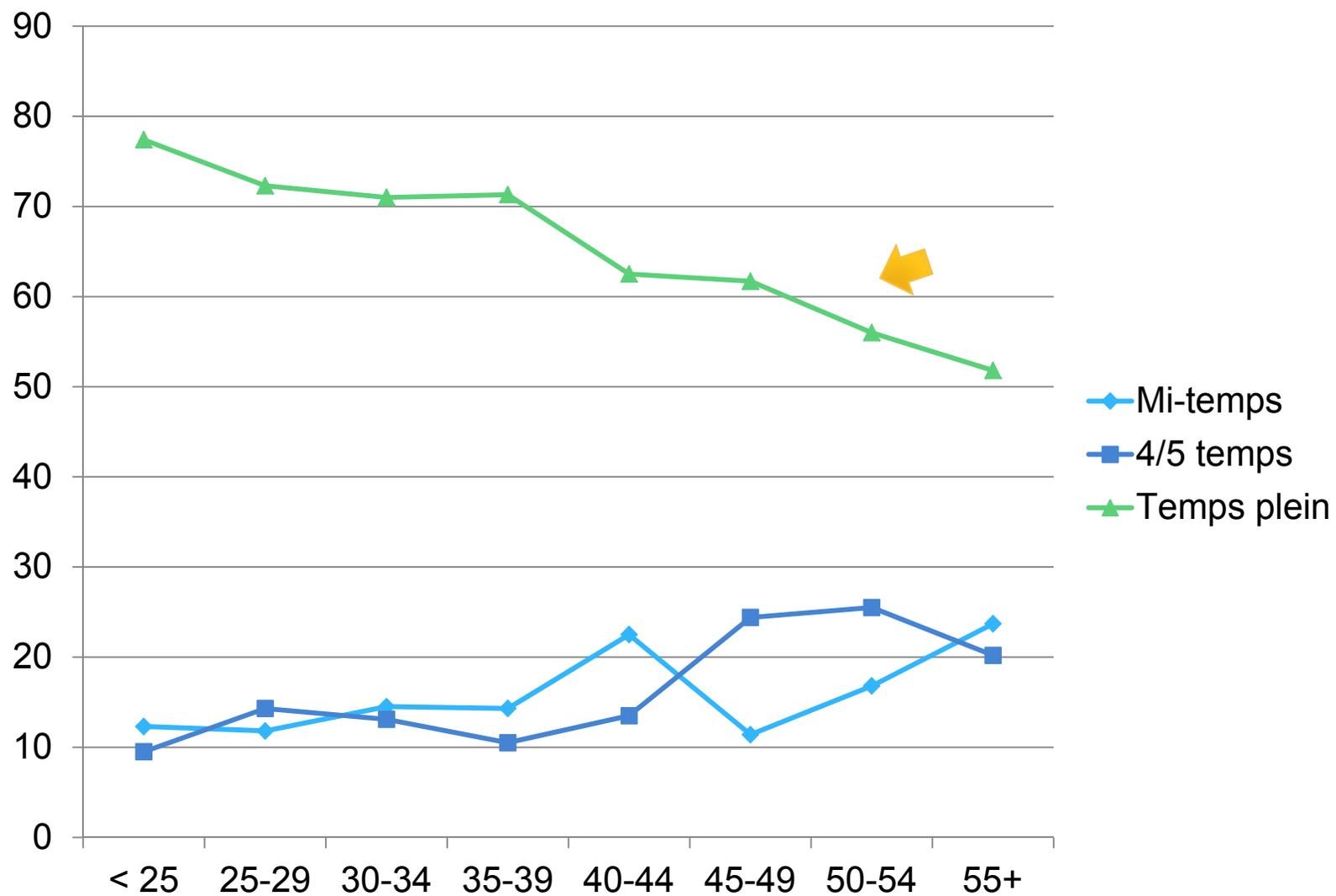
- **Le temps de travail**: des souhaits différents selon le sexe et surtout selon l'âge
 - Convergences avec les actifs occupés, notamment par rapport aux souhaits des travailleurs plus âgés
 - Les actifs occupés de 50 ans et + en Belgique (données EWCS, 2010)
 - 17% des hommes travaillent à temps partiel et 52% des femmes
 - Parmi les hommes occupés à temps plein > 35% voudraient diminuer leur temps de travail
 - Seules 31% des femmes souhaitent travailler à temps plein
- Rouvrir le débat sur le temps de travail et le partage de l'emploi

Temps de travail souhaité (%)



%	Homme	Femme
Mi-temps	8.4	22.9
4/5 temps	12.3	18.8
Temps plein	77.3	56.3

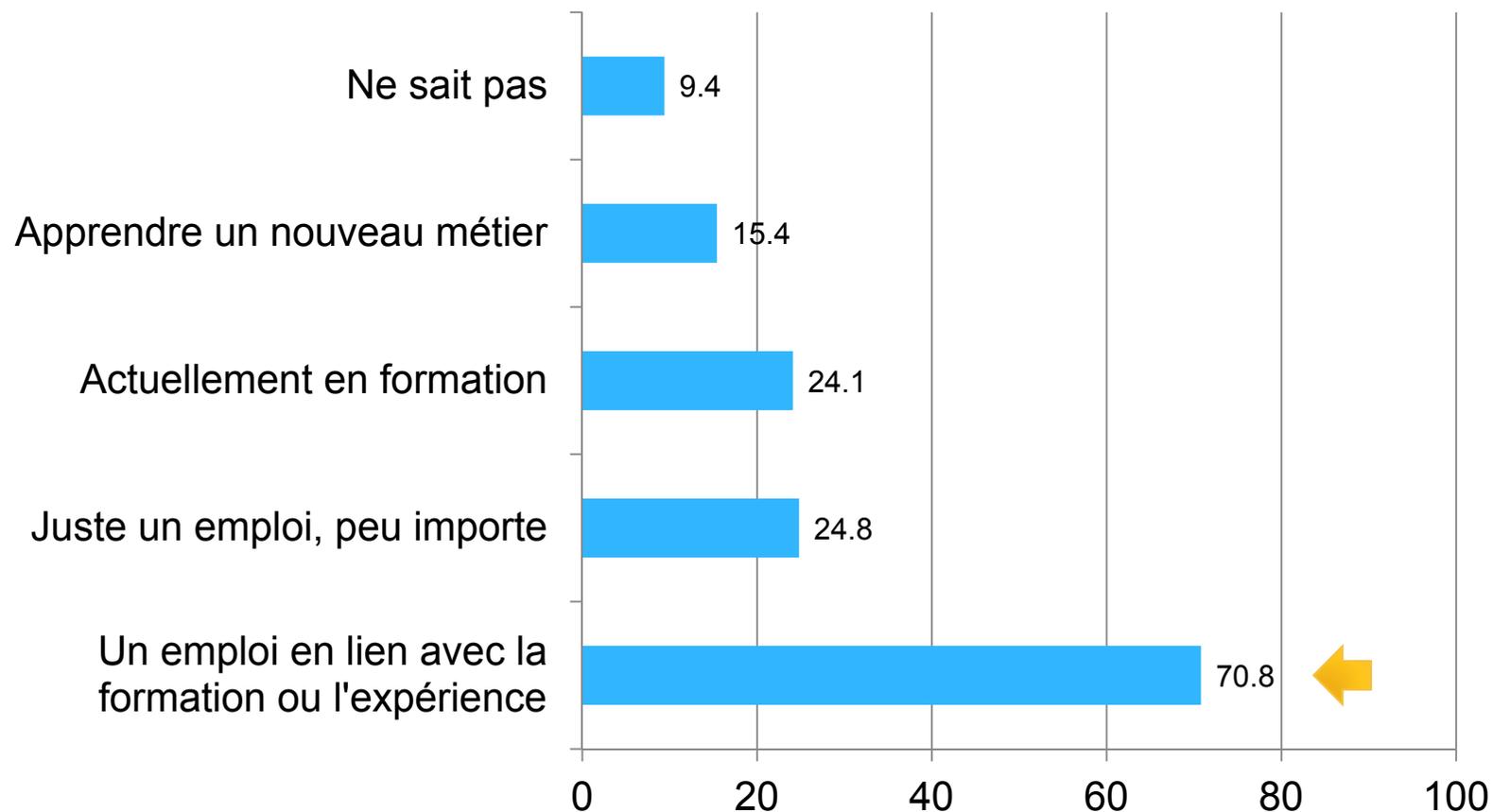
Temps de travail souhaité, selon l'âge (%)



- Le type d'emploi souhaité
 - De préférence en lien avec son expérience ou sa formation augmente
 - Le travail n'a pas qu'une fonction instrumentale
 - un emploi de qualité
 - Mais aussi un emploi à tout prix (*juste un emploi, peu importe*)
 - Plus souvent les hommes (29.1%) que les femmes (21.2%) et aussi plus souvent ceux pour qui le travail est la valeur la plus importante.

Souhais en termes d'emploi (%)

Plusieurs réponses possibles



- Plus le niveau de diplôme est élevé, plus le souhait d'avoir un emploi en lien avec son expérience ou sa formation augmente (de 63.8% pour les moins diplômés à 81.5% pour les plus diplômés)

- Dans l'idée de construire un chemin vers l'emploi, les mesures perçues comme étant utiles concernent:
 - Les **individus** (les TSE) > l'aide est utile, nécessaire (... pas le contrôle et la sanction)
 - L'**environnement** (le marché de l'emploi) > le point clé est le marché de l'emploi (soutenir la création d'emplois, innover dans l'approche du marché de l'emploi)
 - Le **monde institutionnel** (le support public) > l'action et le support publics sont indispensables
- Il faut agir *conjointement* et avec la même intensité dans ces trois espaces
- Mais aussi
 - Pour 73.9% des TSE > « *plus d'efforts du monde politique pour trouver des solutions au chômage* »
 - Pour 64.3% des TSE > « *tenir compte de l'avis des TSE pour mettre en place des politiques d'emploi* »

Perception de l'utilité de diverses mesures pour aider les demandeurs d'emploi à (re)trouver un emploi (%)

